La Journée Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RENCONTRES DU 17 JANVIER

A L'IRIS CLUB LILLOIS

Equipe 1A contre F.C. de Marquette 1A, à 14 h., à Marquette. Delégués : MM Bonte et Simon. (Championnat).

Equipe H.C. contre U.S de Fourmies 1A, à 14 heures, Stade du Colisée. Délégué Dr Niquet.

Equipe 1B contre F.C. de Marquette 1B, à 10 h. Stade du Colisée. Délégué : M. Bonte (Championnat).

Equipe 2 contre F.C. de Marquette 2, à 10 h., à Marquette. Délégué : M. Fourguet.

Equipe 3 contre Olympique de Wambrechies 1, à 10 h., à Wambrechies. Délégué : M. Bourry.

Equipe J.A. contre J.A. Armentiéroise (juniors), à 10 h., Stade du Colisée. Championnat. Délégué : M P. Gavelle.

Equipe J B. contre F.C. de Marquette (juniors), à 8 h. 30, à Marquette Délégué : M. Seeuws.

Equipe Minimes, entraînement à 9 h., Stade du Colisée. Délégués : MM. Binet et Dr Gandier.

Equipe Médicale contre F.C. Marquette 3, Stade du Colisée, à 8 h 30. Délégués : MM. Petit, Roux et Eeckhout.

Equipe E.S.C. contre Red Club Lillois 1, à 10 h., Stade Militaire. Délégué : M. Lefort.

Equipe Vétérans contre Mécano Club Lillois 1A, à 9 h. 30 précises. Porte de Canteleu. Rendez-vous à 8 h. 45, Café du Coq Lillois. Délégué : M. A. Garelle

A L'A.S. DES P.T.T.

A.S.P.T.T. mixte contre C.St Michel, d'Haubourdin 1. Coup d'envoi à 14 h. Rendez-vous Porte de Valenciennes, à 13 h 30.

A.S.P.T.T. 3 contre Football Club Loossois 2. Coup d'envoi à 9 h 30. Rendez-vous Café Leleu, Porte de Valenciennes, à 8 h. 45.

A.S.P.T.T. 3 contre F.O. Loossois 3. Coup d'envoi à 9 h 30, terrain N. 2, à 8 h. 30, au vestiaire.

A.S.P.T.T. 4 contre Patro C.S.S.H. Minimes, à 14 h., Porte de Valenciennes, terrain N. 2

CROSS COUNTRY. — Réunion à 8 h., Mongy, pour course du R.C. Roubaix : Marescaux, Arnaudet frères, Fontaine, Leroy, Libert. Délégué : G. Marlier.

A L'AVENIR SPORTIF LOMMOIS

Tout homme sportif se donnera rendez-vous dimanche matin à la Délivrance pour voir évoluer les courageuses réserves de l'A.S.L.

L'équipe Juniors A contre S.C. Fivois juniors A, à 8 h. 30

L'équipe 1B contre S.O. Halluin 1B, à 10 heures. Match intéressant en perspective où l'A.S.L., entièrement refondue aura à cœur de défendre les couleurs sur son terrain.

Equipe 1A contre S.O. Halluinois, à 2 h. 15, à Halluin

AU F.C. DE MARQUETTE

F.C.M recevra à 14 h. 15, au Stade Bernard frères, à Marquette, l'équipe 1A de l'Iris Club Lillois. Délégué Dewivier.

F.C.M. 1B, à 10 heures, Avenue du Colysée, à Lambersart, contre l'équipe 1B de l'Iris Club Lillois. Délégue Boet

F.C.M 2 à 10 heures à Marquette, au Stade Bernard frères, contre l'équie 2 de l'Iris Club Lillois. Déléguép : Leignel.

F.C.M. 3, à 8 h. 30, Avenue du Colysée, à Lambersart, contre l'équipe 3 de l'Iris Club Lillois. Délégué : Van Damme.

F.C.M. Minimes, à 8 . 30, à Marquette, contre les Juniors B de l'Iris Club Lillois, Délégué : Lefebvre.

L'ASSOCIATION SPORTIVE BARLINOISE

recevra le dimanche 17 janvier, l'Association Sportive de Courrières en un match comptant pour le Championnat d'Artois 2e division.

AU CLUB ATHLÉTIQUE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Les joueurs du C.A.S.G. se sont réunis le 11 janvier, à la Taverne de l'Elysée, sous la présidence de M Cloez, président d'honneur.

Après un échange de vues très courtois entre les différents membres présents, le Comité a démissionné.

Un nouveau Comité a été immédiatement élu et constitué comme suit :

Président, M. Ducourant ; Secrétaire, M. Vœgelin ; Trésorier, M. Hazard ; Secrétaire-adjoint, M. Delevoye ; Membres : MM. Picavez, Joly, Treffel. Flament M. Vœgelin a été désigné comme délégué à la Presse.

Ce Comité, réuni en séance le 12 janvier, a prié le trésorier de faire rentrer immédiatement les cotisations des membres de la Société, non encore payées.

Les joueurs non à jour de leurs cotisations, sont en conséquence instamment priés de se mettre en règle au plus vite et d'entrer en relations avec M. Hazard, trésorier.

LE TOURNOI TRIANGULAIRE

Le match France-Belgique militaires

Dimanche, sur le terrain du Daring, à Molenbeke, près de Bruxelles, aura lieu le match annuel, comptant pour le Tournoi triangulaire inter-armées, entre la Belgique et la France.

Le match sera honoré de la présence du roi Albert 1er.

RUGBY

A LILLE LE 110e R.I. DE DUNKERQUE BAT LE 509e R.C.C.

Ce match comptant pour la finale du Championnat du Nord, s'est disputé hier à Lille. Les deux équipes firent preuve de belles qualités et après une lutte sévère, les poulains du capitaine Sergent enlevèrent la décision Ceci est tout à l'honneur des équipiers du 110e, qui, pour des raisons de service, avaient dû supprimer de leur programme de nombreuses heures d'entraînement et n'en ont pas moins réussi un bel exploit.

IRIS CLUB LILLOIS CONTRE STADE FRANÇAIS

Pour son dernier match d'entraînement avant la rencontre capitale du 24 Janvier qui doit l'opposer à Paris au Stade Français pour lui donner la réplique dimanche prochain au Stade de la Laiterie.

Tous les sportifs lillois ont encore présent à la mémoire la partie fournie par le Stade contre la Sélection du Nord le 22 Navembre dernier.

Le Stade présentera cette fois une excellente réserve renforcée de quelques éléments premiers.

C'est dire tout l'intérêt de la rencontre. Que feront nos joueurs ? Leurs dernières performances ont fait apprécier leurs progrès et nul doute qu'ils voudront avant de partir pour le Championnat de France, donner confiance à leurs nombreux supporters et faire figure honorable dans cette rencontre

Le coup d'envoi sera donné à 2 h. 15 et la partie sera arbitrée par M. Siméon.

JEU DE BALLE

A LILLE

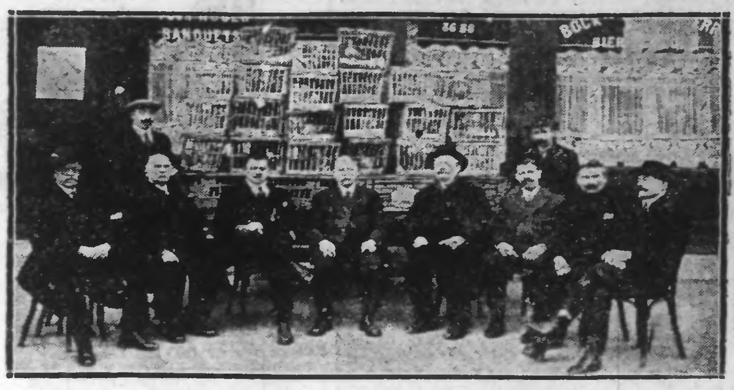
La Société de Jeu de Balle au gant vient de renouveler sa Commission qui se composera comme suit :

Présidents d'honneur : MM Vanlaton et Desruelles ; Président : M Gaston Demaille ; Vice-Présidents : M. Victor Carlier ; Secrétaires-Trésoriers : MM. Arthur Collier et Louis Samyn ; Directeur sportif : M. Arthur Delforge.

Tout comme l'an dernier, nous reverrons avec plaisir sur le ballodrome du boulevard des Ecoles, les deux équipes de Lille qui se mesureront avec les joueurs de la région et les forts amateurs belges.

Le programme est à l'étude.

L'exposition du " Grand Martinet " à Lille



QUELQUES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ ET EXPOSANTS

De gauche à droite : MM. Marlière, Cordonnier, Gasson, Abels président de la société ; A. Delamonica, Victor Jaclin, Verbauhede, J. Jaclin, Deroo.

Favorisée par un temps idéal, l'exposition de vieilles femelles organisée dimanche par la Société colombophile « Le Grand Martinet », dont le siège est sis, 6, place Simon-Vollant à Lille, a obtenu un plein succès.

Quarante superbes sujets furent exposés et dé partagés par M. Delamonica qui s'acquitta à merveille de ses délicates fonctions de juge.

Comme dimanche 3 janvier, de très nombreux amateurs sont venus admirer les superbes volatiles exposés par les membres de la société.

Voici les résultats : 1er prix M. Jaclin V. ; 2e, M .Jaclin V. ; 3e, M .Flament ; 4e, M. Demayère ; 5e, M. Leclercq G. ; 6e, M. Leclercq G. ; 7e, M. Leclercq G ; 8e, M .Flament.

Nous constatons avec plaisir que M. Jaclin est non seulement un « as » dans le pigeon de sport mais qu'il est aussi fort dans le sujet d'exposition.

ATHLÉTISME

FÉDÉRALE SPORTIVE DU PAS-DE-CALAIS

Union Départementale des Sports S.A.G.

La réunion générale annuelle aura lieu à la mairie de Marœuil, le dimanche 31 janvier prochain.

A l'ordre du jour : 11 . 15, revue de la Société de Gymnastique de Marœuil ; 12 ., Déjeuner intime (les camarades désirant y assister, doivent envoyer leur adhésion à M. Leblanc, président de la Société de Marœuil, pour le 25 janvier au plus tard) prix 8 fr. ; 14 h. 30, Réunion générale : Compte rendu moral et financier ; concours de 1926 ; Tir, Athlétisme, Cyclisme, Football (règlements et dates) ; fête fédérale du 9 mai à Marœuil ; paiement des cotisations pour 1926 ; questions diverses.

Des questions à soumettre en assemblée générale devront être adressées au président M. Caron, à Hesrin, 8 jours à l'avance

A la suite de la réunion, le Commandant Issaly, se tiendra à la disposition des camarades pour leur fournir tous renseignements.

BOXE

LES NORDISTES A PARIS

Sion, de Carvin, contre Prudhomme

Dimanche prochain, en matinée, le Central Sporting Club organisera une nouvelle compétition Paris-Nord. Voici les rencontres retenues :

8 rounds. — Poids mouche : Issoulet (Machard) contre Roggers (Bonelli) ; Poids coq : Terrier (indépendant) contre Pinard (Machard) ; Poids légers) : Desumeur (indépendant) contre Pierson (Coissac).

10 rounds. — Poids coq : Sion (Carvin) contre Prud'homme (Pennanerch), Fresouly (Carvin) contre M. Philippe (Moie) ; Poids plume : Cornué (Coissac) contre Laporte (Cœuille) ; Poids légers : Wauquier (Carvin) contre Franchi (Delmas) ; Poids 10 stones : Mançon (Carvin) contre eBrgeron (Cœuil. le) ; Poids mi-moyens : Moran (Carvin) contre Jim Fournaise (Moie).

Comme on le voit, les Carvinois seront bien représentés et nul doute qu'ils se distinguent à nouveau.

UN GRAND GALA A BARLIN

Nous rappelons que c'est le dimanche 14 février qu'aura lieu le grand gala de boxe organisé par la salle de boxe Paillard, dans la salle des fêtes. Les rencontres, de tout premier choix, parmi lesquelles celles de Broda, le crack Barlinois, enchanteront le public.

LE MATCH MULLIGAN-WALKER AURAIT LIEU EN ANGLETERRE

Le champion du monde des poids mi-moyens, Walker, serait disposé à venir en Angleterre, défendre son titre contre Mulligan. Le match qui devait avoir lieu le 22 janvier aux Etats-Unis entre ces deux boxeurs ayant été interdit par la Commission de boxe américaine.

NATATION

LES TOURQUENNOIS A L'HONNEUR

La Fédération Française de Natation et de Sauvetage vient d'établir la liste des recordmen de France qui recevront la Médaille d'or 1925.

Ce sont :

Mlle Ernestine Lebrun (E.N. Tourcoing), 500 m. nage libre en 8' 52" 1/5 et 1.000 m. nage libre en 19'12" 3/5.

Mlle Antoinette Padou (E.N. Tourcoing), 100 m. brasse en 1'40" 4/5 et 200 m. brasse en 3'37" 3/5.

Mlle Albertine Ledoux (E.N. Tourcoing), 100 m. nage sur le dos. en 1'34".

M. E. Zeibig (S.N. Strasbourg), 400 m. brasse en 1'19" 1/5

M. Maurice Duvos, (Club des Nageurs de France) 100 m. nage sur le dos. en 1'22".

M. Henry Bouvier (S.C.U.F.), 100 m. en 1'19" 1/5.

EN DEUX LIGNES

Paris. — M. Raoul Ponchon, a été nommé vice-président de l'Académie Goncourt.

— On signale que la neige est tombée à gros flocons à Toulon, Montpellier, Perpignan, Nimes etc.

Lorient. — 5e division destroyers Portsmouth arrive aujourd'hui. Fêtes et réception auront lieu.

Rome. — Pinedo prépare raid 80.000 kilomètres Rome-Canada-Amérique du Sud-Rome.

Mexico — Inondations auraient détruit vingtaine villages il y aurait 7.000 morts.

NOS BELLES FAMILLES

LA FAMILLE GUERVAIN-VRANDT, DE VALENCIENNES

UNION DES AMICALES LAIQUES DU NORD

REUNION DU COMITÉ

La réunion que tiendra dimanche prochain le Comité de l'Union des Amicales laïques du Nord, comporte un ordre du jour d'une particulière importance.

Dès qu'ils seront installés, les délégués auront à connaître des questions suivantes :

Congrès de 1925 ; ;Procès-verbal ; Vœux ; Modifications aux statuts ; Délibération ; Fête fédérale de 1926 ; Comité technique ; Commissions diverses ; Désignation finances ; Prévisions budgétaires pour 1926 ; Amicaliste; Proposition, etc..., etc...

Etant donné l'importance et l'urgence de ces travaux, le secrétariat de l'Union croit que la réunion de dimanche prochain qui sera longue, devra être suspendue vers midi et reprise après déjeuner.

Mais il est impossible de différer plus longtemps les délibérations à prendre, sans nuire considérablement à la vie de l'Union et notamment à l'organisation de la 2e fête fédérale de Douai.

Ainsi prévenus, les délégués, nous n'en doutons pas, agiront en conséquence pour consacrer leur journée de dimanche aux intérêts qui leur ont été confiés.

POUR LES TUBERCULEUX

M. Jourdain, *ministre des Pensions*, vient d'adresser aux directeurs des services de santé militaire et au président de la Commission consultative médicale, une circulaire rappelant aux médecins experts et aux commissions de réforme, appelés à évaluer des tuberculoses à localisation autre que pulmonaire, osseuse ou articulaire qu'ils doivent, suivant le degré de gravité et d'activité des lésions, majorer les pourcentages prévus aux divers barèmes et, s'il y a lieu, proposer le pourcentage de 100 %.

Il convient également de ne pas perdre de vue que la loi du 3 juillet 1925, article 198 qui prévoit l'attribution éventuelle d'une allocation de 50.000 francs aux tuberculeux, doit s'appliquer quelle que soit la localisation de la tuberculose.

ASSISTANCE PUBLIQUE DU NORD

De l' « Officiel » : M. Roussez, sous-inspecteur de l'Assistance publique du Nord, précédemment nommé inspecteur de l'Assistance publique de l'Ardèche et non installé, est affecté au département de la Manche.

COMMENT SE GARANTIR DES RIDES ET DES PATTES D'OIE

Si votre peau perd sa fraîcheur juvénile, si vous voyez apparaître des rides, des pattes d'oie et d'autres défectuosités, vous pouvez facilement réaliser un changement surprenant dans votre teint en nourrissant votre épiderme avec de la crème fraîche et de l'huile d'olive prédigérées. La Crème Tokalon contient ces précieux ingrédients qui rajeunissent la peau et réparent les tissus, scientifiquement prédigérés et dosés. Elle est considérée partout comme étant le meilleur aliment de la peau et des tissus qui puisse être obtenu. La Crème Tokalon redonne la jeunesse aux visages fatigués, aux traits tirés ; rend les joues fermes, fraîches et roses et aide à prévenir les rides à mesure que les années s'écoulent.

PAQUETS D'ESSAI. — Un paquet d'essai, contenant de la Crème Tokalon non-grasse et de la Crème Tokalon légèrement grasse, sera envoyé franco par poste contre 1 franc de timbres avec renseignements détaillés concernant l'emploi de ces précieux aliments pour la peau et les tissus. Adressez-vous à notre Spécialiste de Beauté, Service 34 A Maison Tokalon, rue Auber, 7, Paris.

Notre Service de Renseignements

Nos lecteurs sont informés que pour recevoir un renseignement quelconque : points de droit, loyers, dommages de guerre ou culture, jardinage, etc., il leur suffit de couper le dernier en-tête de notre journal et de l'envoyer avec leur nom et adresse bien lisibles, sur la demande de renseignements qu'ils formulent, à M. LE CHEF DU SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 186 bis, rue de Paris, à Lille.

Joindre UN FRANC en timbres-poste pour la réponse.

FABRICATION FRANÇAISE

MONTRES ET CHRONOMÈTRES

LIP

La plus parfaite et la moins chère des marques de précision

En vente chez tous les bons Horlogers-Bijoutiers

T. S. F

RADIO-PARIS, 14. — 12 h. 30 : 1. Matador, paso doble ; 2. L'Amour c'est tout, valse ; 3. Salut d'amour, solo de violon ; 4. Au bord du Danube ; 5. Chant d'amour ; 6. Andante, solo de violoncelle ; 7. La Sérénade, fox trot 8. La Korrigane trio ; 9. Appasionate ; 10. Chant hindou. solo de violon; 11. Promenade par un clair matin ; 12. Pour Micaela ; 13. Scherzo, solo de violoncelle ; 14. A. Andarinha ; 15. The Crocodile's step, fox trot.

16 h. 45 : La demi-heure enfantine. — 17 h. 15 : Concert — 20 h. 15 : Espéranto ; Comptabilité. — 20 h. 30 : 1. Dans les Steppes de l'Asie Centrale, orchestre ; 2. L'Existence ; 3. Chansons sur la Guitare ; 4. Don Juan, opéra-sélection

LONDRES, 14. — 13 h. : Concert de gramophone. — 16 h. 15 : Orchestre. — 17. h. 15 : Soli de flûte. — 18 h., 19 h. 25 : Concert. — 20 h. : Musique militaire ; Le Carnaval à Paris (Svendsen) ; Annabel Lee (Henry Leslie);Rédemption (Css. Franck) Le Chevalier aux Roses (Strauss) ; Caprice espagnol (Rimsky Korsakof). — 21 h. : Chant et histoire : uverture des Joyeuses Commères de Windsor ; Une Nuit à Venise. — 22 h. 30 : Concert.

DAVENTRY, 14. — 11 h. 00 : Radio-quartett. — 13 h à 14 h. : 15 h. 15 à 20 h. · Programme de Londres — 20 à 22 h. : Programme de Bournemouth. — 22 à 24 h. : Programme de Londres.

BELGIQUE, 14. — 17 h. : Matinée pour les enfants avec le concours de Mlle Denié — 18 h. : Informations. — 20 h. 10 : Traduction de la causerie sur l'art italien : La Peinture du XVe siècle. — 20 h. 15 : Concert.

NOTRE SERVICE DE RENSEIGNEMENTS

Nous mettons à la disposition des amateurs un service de renseignements sur toutes les questions qui touchent à la T.S.F Il sera répondu rapidement à toute demande accompagnée de deux timbres pour répondre, adressée au « Réveil du Nord », 186 bis. rue de Paris, à Lille (Service T.S.F.).

Bulletin Economique

PARIS. (Halles Centrales), 12. — **Viandes.** — Bœufs quartier derrière 5 à 9.50 le kilo ; devant, 3 à 5.80 ; aloyau 6 50 à 14.80 ; cuisses 5 à 8.30. — Veaux : 1re qualité 11.80 à 13 ; 2e qualité 10.30 à 11.70 ; 3e qualité 7 à 10.20. — Moutons : 1re qualité 11 à 12.30 ; 2e, 9 à 10.90 ; 3e, 6 à 8.90

Beurres. — Centrifuge Normandie 17 à 20 ; Bretagne 16.60 à 19 ; Charente-Poitou 17.50 à 20.20 marchands Normandie 12.50 à 18.50 ; Bretagne 12 à 18.

Œufs. — Normandie extra 700 à 750 le 1.000 ; choix 620 à 690 ; Bretagne choix 600 à 640 ; autres 530 à 590 ; conserves 500 à 600

Volailles. — Canards rouennais 24 à 34 pièce ; fermes 10 à 11.50 le kilo ; poulets morts nantais 13 à 17.50 ; poules de Bretagne 11 à 13.75.

PARIS (Bourse du Commerce), 13. — **Sucres.** — Courant 227.50, 228 ; février 229.50, 230 ; mars, 232, 232.50 ; 3 de février 232.50 ; 3 de mars 234.50 235 ; 3 d'avril 237. Tous payés. Tendance ferme.

LE HAVRE, 13. — Clôture. — **Cafés.** — Tendance calme ; ventes : 3 000 sacs. — Janvier 684, février 677.25, mars 656, avril 652.50, mai 632, juin 619, juillet 613, août 607.25, septembre 592.75, octobre 564.75, novembre 577.25, décembre 571.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurre. — Valenciennes 19 à 20 le kilo ; Caudry 19 ; Hautmont 19 à 20 ; Bruay-en-Artois 19 ; Béthune 17 à 18 ; Hirson 18 à 18.50 ; Aulnoye 18 ; Le Cateau 19 à 19.50

Œufs. — Valenciennes 0.75 pièce ; Hautmont 0.70 Caudry 8.40 la douzaine ; Bruay-en-Artois 18 26 ; Béthune 17.50 à 18.25 ; Hirson 1 à 1.10 pièce ; Aulnoye 0.60 ; Le Cateau 0.60 et 0.70.

Pommes de terre. — Valenciennes 0.50 à 0.70 le kilo ; Caudry 0.60 ; Hautmont 0.60 à 0.70 ; Bruay en-Artois 0.65 , Béthune 0.60 ; Hirson 0.70 à 0.90 Aulnoye 0.75 ; Le Cateau 0.60 à 0.90.

Volailles. — Poulets : Valenciennes 15 à 25 pièce, Caudry 38 à 46 la couple ; Hautmont 12 à 18 pièce ; Bruay-en-Artois 14 à 25 ; Béthune 25 à 48 la couple ; Le Cateau 18 à 24 pièce.

LILLE (Halles Centrales). — Cours moyen des ventes en gros à la date du 13 janvier 1926.

Volailles et gibiers. — Lapin dépouillé 10 à 11.50 le kilo ; poule 10 à 11.50 ; poulet 14 à 18 ; canard 10 à 11 ; faisan 30 fr. pièce ; lapin de garenne 7 à 10 pièce.

Beurre et œufs. — Beurre des Flandres 18 à 20 le kilo ; œufs des Flandres frais 85 à 90 le cent.

Fromages. — Maroilles 7 50 pièce ; Camembert de marque 3 à 3.30 ; ordinaire 2.50 ; Brie 10 le kilo ; Gruyère 14.50 à 16 le kilo ; Port Salut 10 à 11.50 ; Hollande 10.50 à 17 ; Roquefort véritable 16 ; Bleu d'Auvergne 13 à 14 ; Fermier des Flandres 11 50 ; Pont l'Evêque 3.40 pièce.

Fruits et primeurs. — Oranges 20 à 40 le cent , citrons 28 à 40 ; dattes 6 à 7 le kilo ; mandarines 1.60 à 2.30 ; marrons 1.50 à 2.25 ; n. 4 à 5 ; pommes 0.75 à 2 ; bananes 0.52 à 0.55 pièce

Légumes. — Salade de blé (mâches) 3 à 3.50 le kilo ; betteraves rouges cuites 1.50 ; chicorée de Bruxelles 2.75 à 3 ; ails 4.75 à 6 ; carottes 50 à 60 les 100 kilos ; choux de Bruxelles 1.50 à 2 le kilo ; chou xrouges 8 à 16 la douzaine , choux verts 8 à 12 ; choux-fleurs 25 à 45 ; cresson les 12 bottes 3.50 à 9 ; épinards 1.50 à 2 le kilo ; oignons 90 à 100 les 100 kilos; échalottes 1 50 à 1.75 le kilo ; salsifis (scorsonères), 2.60 à 2.75 la botte potiron 0.80 à 0.90 le kilo ; pommes de terre, ordinaires 48 à 50 les 100 kilos ; longues jaunes 54 à 56 les 100 kilos ; navets 25 à 32 ; laitues du Midi 10 à 11 la douzaine ; scaroles et endives 12 à 13 la douzaine ; céleri-rave 6 à 18 les 12 pieds persil 6 fr. le kilo.

Légumes secs. — Lingots 250 à 280 les 100 kilos ; chevriers verts 360 à 370 ; petits pois décortiqués 300 ; petits pois cassés 280 à 290 ; lentilles 1er choix 375 les 100 kilos.

Poisson de mer.— Harengs frais 0.25 à 0.40 pièce, raies 2 à 3 le kilo ; plies 2.50 à 5.50 ; merlans 4 ; limandes 0.30 à 4 ; rougets 2.50 ; cabillauds 4.50 le kilo.

Marchés de Lille du 13 Janvier

Le marché est encore une fois bouleversé par la tension subite des changes. De ce fait, les acheteurs se tiennent sur la réserve.

TEMPÉRATURE

La triste et néfaste période des pluies a enfin cessé, très opportunément, car les inondations sans précédent qui ont ravagé nos contrées menaçaient de provoquer de véritables désastres.

Fort heureusement, ces mauvais jours sont passés et nous avons, depuis hier, un retour offensif de l'hiver. Aujourd'hui, il a fortement gelé et tout semble présager que l'hiver recommence pour une période indéterminée. Reste à savoir comment les travaux des champs vont pouvoir reprendre.

CÉRÉALES

Blés. — Avec la nouvelle tension des changes, il est impossible de donner des cours réels aujourd'hui. Hier, il s'est traité à 133 fr. départ des blés de 75 k. et 135 des 76 k. A présent, les vendeurs semblent vouloir se recueillir.

Farines. — La taxe est toujours à 180. La meunerie n'est pas vendeur en ce moment, les cours des blés n'étant pas en rapport avec les farines.

Sons. — Soutenus de 72 à 73 départ ; demande active.

Seigles. — Soutenus vers 95 départ toutes gares de l'Aisne ou de la Marne ; quelques affaires ont été pourtant traitées à 94.

Orges. — Extrêmement fermes ; escourgeons de brasserie 102 départ et pour nourriture, 96 à 98 fr. Orges de brasserie, 105 à 113 départ, selon choix et provenances ; mouture 95 à 100.

D'Algérie, il n'en est plus question momentanément.

Maïs. — Très fermes ; la première main n'est pas au marché ; il se produit quelques reventes à 112 en Plata disponibles janvier.

On commence à tâtonner pour la nouvelle récolte ; on parle de 112 fr. sur premier à embarquements 110 pour le plus grand livrable.

Avoines. — Après quelques jours, de calme, la fermeté nous revient et l'on tient de 102.50 à 104 départ Somme-Aisne les jaunes-blancs et 103.50 à 104 en Ligovo blanches

Pas de vendeurs en étrangères, épuisées d'ailleurs.

TEXTILES

En lins de pays comme en lins de Russie les affaires sont relativement calmes. On note quelques transactions cependant à des prix stationnaires.

En fils de lins même calme et les prix se maintiennent aux environs des limites précédentes.

Coton. — Les prix du coton brut ne varient guère à l'origine quoiqu'ils paraissent un peu plus fermes par suite du change. En filés toujours même situation ; la filature fort engagée n'est pas vendeur et ne donne guère de prix .On cote approximativement la bobine 20 de 21.50 à 22.25.

Toiles. — En toiles les affaires ont été relativement animées, mais par suite de l'indécision actuelle du marché, elles paraissent maintenant s'engager difficilement.

Chanvre. — En chanvre on note peu de transactions. La tendance des prix est faible néanmoins la filature se refuse à traiter dans l'attente de cours encore plus bas.

En fils, situation toujours inchangée c'est-à-dire prix fermes et peu de marchandises offertes.

Jute. — En jute les cours se sont encore relevés sur les marchés d'origine pour atteindre désormais le niveau le plus élevé enregistré. Il y a quelques semaines. Il se traite fort peu d'affaires.

En fils de jute, la hausse du brut rend les transactions plus difficiles et les prix sont très fermes. Il faudrait presque demander 9.25 le kilo, pour se tenir à la parité du brut.

DIVERS

Chicorée. — Cote du syndicat des fabricants 116 fr rendu Lille pour la cossette disponible et 100 pour la récolte 1926 .Dans l'ensemble il n'y a pas de changement sur le marché précédent ; la différence de prix est motivée par les variations du change et, en somme, les prix sont inférieurs aux cours de la semaine dernière.

On note un peu de fermeté en Belgique où le disponible oscille autour de 94 fr. et la récolte 1926 est à 92 fr.

Houblons. — La fermeté persiste. On cote Alsace 2900 à 3100 ; Bourgogne 1850 à 2200 ; Saaz 3600 à 3800 ; Nord 1000 à 1100.

Foins et pailles. — On offre foin de prairie 360 fr ; de trèfle 380 ; de luzerne 395 rendu en bottes ; Paille de blé 150 fr. ; d'avoine 105 fr.

Le marché est calme ; on ne traite que peu d'affaires.

Graines oléagineuses. — Fermes : graines de lin, 215 à 218 ; colzas 260.

Légumes secs. — Plus fermes : lingots, 260-265 ; flageolets 205 à 210 fr. ; pois verts 150 fr.

Huiles. — Le marché reste calme par suite de la baisse de la graine.

Huile de lin de pays. — 10 à 15 fr. de mapocation sur les lins clairs.

Huile de colza claire des Indes. — Disponible, 640 fr. nus.

Huile de pavots froissage et rebâts. — 800 fr. logé.

Suif industriel 63° 1/2. — 575 fr.

Suif aux cretons. — 585 fr.

Tourteaux nourriture. — Marché soutenu.

Lins. — Voir les cotes officielles.

Tourteaux de pavots, 100 fr. ; Rufisque Lesieur extra-blancs 111 ; blancs 109; gris-blancs 107 ; le tout en disponible. Coprah manquent. Tourteaux de maïs 105 ; feed de maïs 107 ; farine de maïs Prima 110.

Tourteaux engrais. — On cote les colzas des Indes, en planches 85 fr. départ sur l'automne 60 fr. franco pour le printemps.

Nitrate de soude. — Voir la cote officielle.

Sulfate d'ammoniaque 20/21 %. — Ferme ; la demande reste bonne ; on cote le disponible 120 ; premiers 1926 ,142, le tout sans tare ni escompte, départ Nord

Cuirs bruts. — La situation dans le cuir brut ne s'est pas modifiée depuis la semaine dernière, les cours du cuir brut de toutes provenances, tant exotiques qu'indigènes, restent très fermes

Cuirs manufacturés. — La période des fêtes et des inventaires est maintenant terminée et les transactions reprennent activement dans le cuir en croûte. La situation est la même dans le cuir à semelle, dans ce compartiment, les besoins de

---

FEUILLETON DU 14 JANVIER 1926. — N° 43

LA NOYÉE DU VIEUX-MOULIN

Par Auguste Geoffroy

Elle eut la vision nette du changement profond qui s'était fait dans le tréfonds de l'être de son Félicien ; elle se sentit aimée par lui comme elle avait toujours rêvé de l'être sans jamais oser l'espérer, aimée passionnément, uniquement, aimée malgré ses fautes : c'était là tout ce qu'elle désirait ,le reste lui importait peu ou du moins ne la préoccupait plus pour l'instant.

Cette histoire d'une résurrection de Mlle d'Argelès, à laquelle elle ne croyait point encore ,ne lui faisait que se réjouir davantage de l'amour de Félicien : elle y voyait une invention de son cœur pour la rassurer tout à fait, pour amener cette déclaration solennelle de son triomphe sur la rivale d'autrefois, sur la rivale d'autrefois alors que par miracle elle vivrait toujours.

Aussi s'écria-t-elle rayonnante de bonheur, avec une figure transformée et en joignant les mains dans une sorte d'extase :

— Mort, tu peux venir maintenant, je ne te crains plus ! Mon Félicien est à moi, bien à moi ! Il a fait plus que de me pardonner... il m'aime !... Dieu, là-haut, me pardonnera aussi et me placera près de notre enfant. Ce ne sera que justice, car j'ai assez durement expié, j'ai assez souffert pour mériter leur pardon... à tous... ici-bas et ailleurs. Que je suis heureuse ! Que je suis heureuse !

— Tu l'es encore plus que tu ne le crois, que tu ne veux le croire, Claire, interrompit M. Maisonneve... Pourquoi ne veux-tu pas prêter attention à mes paroles et les accepter dans leur sens exact, absolu ?... Je te répète que tu n'avais point besoin de pardon ; que tu n'as jamais commis le crime que tu te reproches depuis des années ; que Mlle de Mérans, la soi-disant noyée du Pré-Jacques, est... mieux portante que toi !

— Est-ce déjà l'agonie qui vient, Félicien, car je n'entends pas bien, mes idées ne sont plus nettes ? Je rêve, n'est-ce pas ?... Tu veux que j'expire en paix et tu m'endors avec des mensonges de ton amour, cher ami, cher adoré ! Merci encore... merci.

— Mais non, ma bonne amie, tu ne rêves pas ; mais non, je n'invente rien !... Il paraît que Mademoiselle Béatrix vit quelque part, qu'elle s'était retirée seule de la rivière, mais qu'elle n'avait plus jugé à propos de reparaître à Rambercourt, quelqu'un l'a vue, lui a parlé, il n'y a point d'erreur, et n'est point une invention, un conte, elle vit.. Et c'est cette résurrection qui avait motivé la visite mystérieuse du brave Raymond, tout heureux de nous en faire profiter avant les autres personnes de Rambercourt.. Comprends-tu ? Crois-tu ?

— Oui... oui, je comprends et je te crois ! Tu ne voudrais point m'abuser en un pareil moment, à une heure de maladie si grave que le moindre choc peut m'achever.. Je te crois et il me semble que j'entre dans une autre vie que je ressuscite moi aussi, que je ne suis plus la même Claire.. Ah ! Béatrix vit, vit quelque part ! Qu'elle vienne donc alors, qu'elle vienne à mon chevet le plus tôt possible ; je ne lui en veux plus. Je l'aime, je l'embrasserai.. Oui, qu'elle vienne pour que mes yeux la voient, que mes mains la touchent, que je m'assure qu'elle n'est point un fantôme ; qu'elle vienne et qu'elle reste près de nous, car je t'ai à moi, tout entier à moi maintenant, Félicien, et.. je ne suis plus jalouse ! »

Et enfin, brisée par tant d'émotions successives, Claire s'évanouit.

Loin d'essayer de la faire revenir brusquement à elle, M. Maisonneve voulut changer cet évanouissement en un sommeil réparateur.

Il lui introduisit donc, goutte par goutte, une potion calmante entre les lèvres.

Peu à peu l'aspect extérieur de la malade changea, on vit le sang circuler à nouveau sous la peau livide on entendit le souffle soulever à nouveau la poitrine : elle dormait.

Le maître de La Loubière profita de cette trêve pour envoyer un messager au Chalet avec une lettre destinée à Raymond et dans laquelle il lui racontait la scène qui venait d'avoir lieu et par laquelle aussi il suppliait Mlle de Mérans de se présenter sans retard à La Loubière afin d'y achever la guérison de sa pauvre femme d'une Claire mourante trois heures auparavant et maintenant transfigurée par le bonheur le pardon, la paix.

M. Raymond et Mlle Béatrix arrivèrent presque immédiatement, dans une voiture fermée que conduisait le messager qui leur avait été envoyé, et ils attendirent, en compagnie de Louise, dans une pièce voisine de la chambre à coucher de Claire que celle-ci se réveillât.

M. Félicien, par une délicatesse que l'ancienne institutrice apprécia, ne voulut point la voir d'abord et ailleurs qu'aux côtés de sa femme ; lui aussi attendait le réveil de Claire, mais assis à la tête de son lit, veillant sur elle comme sur un petit enfant.

Claire sortit, vers le soir, de son assoupissement et à peine éveillée, elle essaya de descendre du lit, de s'habiller.

— Où veux-tu aller, mon amie ? lui demanda doucement son mari.

— Je veux me lever, quitter cette chambre, aller dehors, bien loin, aux renseignements sur... Béatrix, répondit la malade en continuant ses efforts, efforts vains, car sa faiblesse était trop grande.

— Ne te donne point cette peine, ma chère aimée j'écrirai tout à l'heure, nous la ferons venir... Elle ne te refusera point cela pour te prouver qu'elle ne t'en veux pas, qu'elle ne t'en a jamais voulu.

— Aide-moi seulement à me changer un peu, Félicien à me rendre présentable, comme si j'attendais des visites... Tu veux bien, dis ?... Tiens, donne-moi une camisole que tu prendras dans l'armoire à glace, et puis encore cette résille et ces rubans qui sont sur la commode.

M. Maisonneuve fit ce qu'elle demandait et la soutint, l'aida pendant qu'elle changeait de linge, qu'elle se peignait, qu'elle nouait ses cheveux avec des rubans.

Puis il rehaussa les oreillers sur lesquels elle s'appuya comme si elle eût été assise dans un fauteuil, les oreillers dont la toile et les dentelles se confondaient avec sa figure, du même blanc bleuâtre qu'elle.

Et elle était vraiment jolie ainsi la petite Claire Taupin, la blonde aux yeux de pervenche ,elle était jolie avec ses dents nacrées, avec ses lèvres et ses joues rosées par la fièvre, jolie comme une statue de porcelaine.

Jolie, si jolie qu'on l'eût prise dans son immobilité pour un être surnaturel, pour une fée charmante d'un palais enchanté ; si jolie que son mari ne put se contenir et qu'il éclata en sanglots.

Claire était belle de la beauté de ceux qui ne touchent déjà plus à la terre, de la beauté transfigurée de celles qui vont mourir.

Ces larmes de son mari, la petite fée les but avec amour ; car ces larmes elles lui disaient mieux que toutes les paroles combien il l'aimait, combien sincèrement il la regretterait quand...

Elle ne s'illusionnait plus ; elle voyait dans l'avenir, et avec la singulière intuition des mourants, elle devinait même à travers les obstacles.

Aussi, doucement, très doucement elle fit un signe de la main vers la pièce voisine et avec un sourire, elle dit :

— Si Béatrix est là, qu'elle entre ! Que je la voie ! Qu'elle se dépêche ; parce que les minutes sont précieuses. »

Et M. Maisonneuve, quoique espérant encore un mieux ou tout au moins de longs délais avant une crise finale, s'empressa néanmoins de tourner le bouton de la porte et l'ouvrit toute grande à Béatrix, à Louise, à Raymond.

Claire les devinait à trois pas d'elle ; Claire les appelait pour mourir heureuse, pardonnée.

De la Claire d'autrefois, de la méchante, de l'envieuse, de la vaniteuse petite personne des Saules, il ne restait plus rien ; de la Claire du Pré-Jacques, il restait encore moins.

Béatrix ne dit point un mot, mais d'un seul élan elle vint serrer sa poitrine généreuse contre celle de la si jolie, si douce créature qui du fond de son lit lui ouvrait les bras.

Louise, elle, ne gardait plus ses yeux durs, ses yeux chargés de reproches depuis tant d'années.

La malade remuait, parlait, vivait comme dans un songe, avec des yeux d'automate, des paroles blanches, des yeux noyés : tous cinq se taisaient par moments et par moments laissaient échapper des mots sans suite, car tous cinq ils étaient émus profondément ; ils se sentaient tous cinq à l'heure la plus solennelle de leur existence ici-bas.

Ce fut Claire qui reprit la première pleine possession d'elle-même et qui rappela les autres à la réalité :

— Oh mes amis, mes chers amis ! dit-elle, je me demande, par moment, si déjà je ne suis pas morte, si déjà je ne suis point au ciel, puisque vous êtes tous autour de moi, vous les bons... Claire peut aller rejoindre son petit Georges maintenant, ça ne sera que justice, et vous laisser jouir sur terre du bonheur que vous méritez, y faire le bien que vous y pourrez faire.

— Vis, ma Claire ! Vis, ma sœur ! Ne nous quittez pas, amie ! implorèrent-ils, chacun aver un accent différent... Vivez, pauvre martyre, vivez ; cette joie que nous vous avions ménagée, va être pour vous la guérison, le salut !

— Pourquoi aller contre les vues de la Providence, dont les desseins m'apparaissent aujourd'hui si visibles pour nous tous ? Et puis toute une vie ne serait plus rien auprès d'un pareil moment pour telle qui n'eût jamais osé l'espérer ; elle ne ferait qu'en affaiblir la puissance consolatrice... Vous ne savez point ce qu'est, vous les purs, vous qui n'avez jamais failli, vous ne savez point ce qu'est la joie du pardon, la délivrance du remords ; vous ne le saurez jamais ! Ma part de bonheur en ce monde, je l'ai à cette heure ; je ne demande plus rien... Mais à mon repentir amer du mal que j'ai fait, au pardon que vous m'accordez tous, à mes dernières volontés pour la réalisation formelle de votre bonheur à tous en même temps que de mon éternelle paix à moi, il faudrait un témoin, un exécuteur testamentaire qui n'est point un notaire...

(*A suivre*).